

<http://lyc-charles-peguy-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article394>

Les 201 vont voir "M le Maudit"

- Vie pédagogique - Arts appliqués STD2A - Sorties pédagogiques -

Date de mise en ligne : mercredi 13 mai 2015

Date de parution : 2 juin 2015

Copyright © Lycée Charles Peguy Orléans - Tous droits réservés

Le mardi 02 juin 2015, MMes Pierre et Groisy emmèneront les 201 au cinéma "Les Carmes" afin de voir le dernier film du dispositif "Lycéens au cinéma". Les élèves visionneront "M le Maudit" de Fritz Lang, film à la fois d'éducation citoyenne (humanité et violence, vengeance ou justice...) et culturelle (premier film sonore de Lang dans lequel le cinéaste fait du son un élément signifiant et structurant, fin de l'expressionnisme allemand des années 20).

M le Maudit
de Fritz Lang
1931 - Allemagne - Fiction - 1h50

[http://lyc-charles-peguy-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-charles-peguy-orleans/local/cache-vignettes/L261xH400/m_le_maudit_5773-010ea.jpg]

"Voulant se démarquer des allégories expressionnistes qui avaient fait sa gloire, au temps du muet, Fritz Lang, préoccupé par les crises que traversait l'Allemagne à l'aube des années 30, choisit pour son premier film parlant de traiter un cas clinique - inspiré de l'affaire du « vampire de Düsseldorf », - en le greffant sur une analyse impitoyable d'un pays malade, mûr pour la dictature. Le titre qu'il propose est significatif : Les assassins sont parmi nous. Les nazis se sentirent visés et firent pression sur Lang pour qu'il le modifie. M est une dénonciation sans équivoque des structures sociales - officielles ou souterraines - qui n'ont d'autre objet que détruire l'individu, de chercher des victimes expiatoires, alors que le mal est en chacun de nous. Vigoureuse revendication pour l'inviolabilité de la liberté humaine, si monstrueux qu'en soit le dépositaire, M est aussi un magistral exercice de style, un module absolu de mise en scène, considérée comme une mise en équation de tous les éléments constitutifs du film. Le moindre détail est chargé de sens, les plans s'imbriquent selon un ordre infallible, comme les lignes de force d'un champ magnétique. Le meurtre de la fillette, l'enquête policière, la traque du coupable, ses aveux pitoyables, tout est scruté, disséqué comme au scalpel."

Claude Beylie, *Les films-clés du cinéma*